



lumières nordiques

un parcours photographique en normandie

abbaye de jumièges >>> quais de seine, du clair >>> centre
d'art contemporain de la matmut, saint-pierre-de-
varengueville >>> musée des beaux-arts de rouen >>>
MUMA musée d'art moderne andré malraux le havre >>>

finlande >> islande >> norvège >> suède >> danemark

du 7 avril 2018 au 27 janvier 2019

5 pays nordiques lieux d'exposition

CETTE MANIFESTATION A ÉTÉ CONÇUE COMME UNE INVITATION À LA DÉCOUVERTE DE LA PHOTOGRAPHIE NORDIQUE CONTEMPORAINE, À TRAVERS UN ENSEMBLE D'EXPOSITION D'ŒUVRES D'ARTISTES DÉVELOPPANT UNE CRÉATION INSPIRÉE PAR LEUR PAYS, MAIS DONT CERTAINS ONT ÉGALEMENT ÉTÉ SOLlicitÉS POUR PRODUIRE UN TRAVAIL EN NORMANDIE.

On assiste aujourd'hui à l'émergence d'une scène photographique nordique de grande ampleur et que l'on peut rattacher à une curiosité plus large pour la culture de ces pays (entre autres son cinéma et sa littérature). Le projet Lumières Nordiques répond au désir d'approcher cette scène photographique, mêlant des talents reconnus à des artistes moins « exposés », proposant des œuvres de référence à des créations inédites. La découverte de ces créateurs nordiques pourra constituer aussi pour les visiteurs des expositions une invitation au voyage à travers la diversité des réalités (paysages et sociétés) dont les photographes se sont faits les témoins et les interprètes.

danemark
finlande
islande
norvège
suède

Cette manifestation met en réseau un ensemble d'expositions réparties sur plusieurs lieux prestigieux, au sein d'un territoire géographique qui se déploie tout au long de la Seine entre les villes de Rouen et du Havre. Et chaque lieu impliqué dans ce projet exposera un ou plusieurs artistes originaire(s) de l'un des cinq pays nordiques : le Danemark au Havre, la Finlande à Jumièges, l'Islande à Duclair, la Norvège à Saint-Pierre de Varengeville et la Suède à Rouen.

Les liens entre les pays nordiques et la Normandie sont nombreux : historiques, économiques, pédagogiques, culturels. Le festival des Boréales à Caen se consacre aux différents modes d'expression artistique et littéraire des pays scandinaves ; dans le passé, la ville de Rouen abritait une manifestation consacrée au cinéma, mais aucun projet dans cette région n'avait jusqu'à présent ciblé la photographie en particulier.

La manifestation Lumières Nordiques a été élaborée en concertation avec les représentations culturelles en France des cinq pays nordiques. Celles-ci ont permis un rapprochement avec des artistes, un accès à des fondations basées dans les pays nordiques et destinées à soutenir des projets culturels à l'étranger. Mais elles participeront également à l'accueil des artistes exposés et au développement de la communication autour de la manifestation.



normandie

territoire nordique

Quand les cinq pays nordiques, le Danemark, la Finlande, l'Islande, la Norvège et la Suède ont été si généreusement invités par plusieurs musées et espaces d'exposition prestigieux en Normandie à montrer une sélection d'œuvres photographiques de leurs artistes contemporains, il s'agissait évidemment là d'un très grand défi.

Que peut-on offrir aux visiteurs qui permette non seulement d'introduire la culture scandinave / nordique, mais aussi de proposer une ouverture, en forme d'« amuse-gueule », sur un échange futur et durable? Cette collaboration pourrait en effet se prolonger dans le champ de la photographie mais aussi d'autres domaines de la culture, impliquer l'écologie - chaque jour plus importante -, ou encore le tourisme.

On peut constater une chose : les Nordiques ne se lassent pas de chérir la Nature. Elle est depuis toujours symbole de liberté, d'infini ; elle est aussi une fidèle compagne au quotidien - en même temps qu'un mystère. La lutte pour la survie et d'acceptables conditions de vie dans un climat austère, voire arctique, a marqué et formé les caractères des peuples nordiques, mais donné également naissance à plusieurs inventions (dont la richesse est abondamment documentée).

Tous les photographes qui participent à ce projet reflètent d'une manière ou d'une autre la Nature dans leurs œuvres. Cela peut se regarder comme une recherche de la pureté absolue ou le désir de retenir une image fixe - glacée - qui mène en toute conscience à une proposition écologique / politique.

La photographie est « a major art expression » (un mode d'expression artistique dominant) dans les pays nordiques ; expression moderne qui permet de respecter le passé et de rendre compte d'un présent de plus en plus inquiétant ; mais également - à l'instar des arts de tous les temps - de constituer un repère qui invoque un futur toujours mystérieux.

Les visiteurs de ces expositions, beaucoup d'entre eux munis d'un bagage plus léger, car comblés par l'opulence et la beauté si séduisante et si facile à aimer de la Normandie, s'arrêteront-ils quelques instants pour chercher - et peut-être trouver? - des affinités avec ces artistes nordiques?

Sonja Martinsson Uppman
présidente de l'association Lumières Nordiques

genèse d'un projet nordique



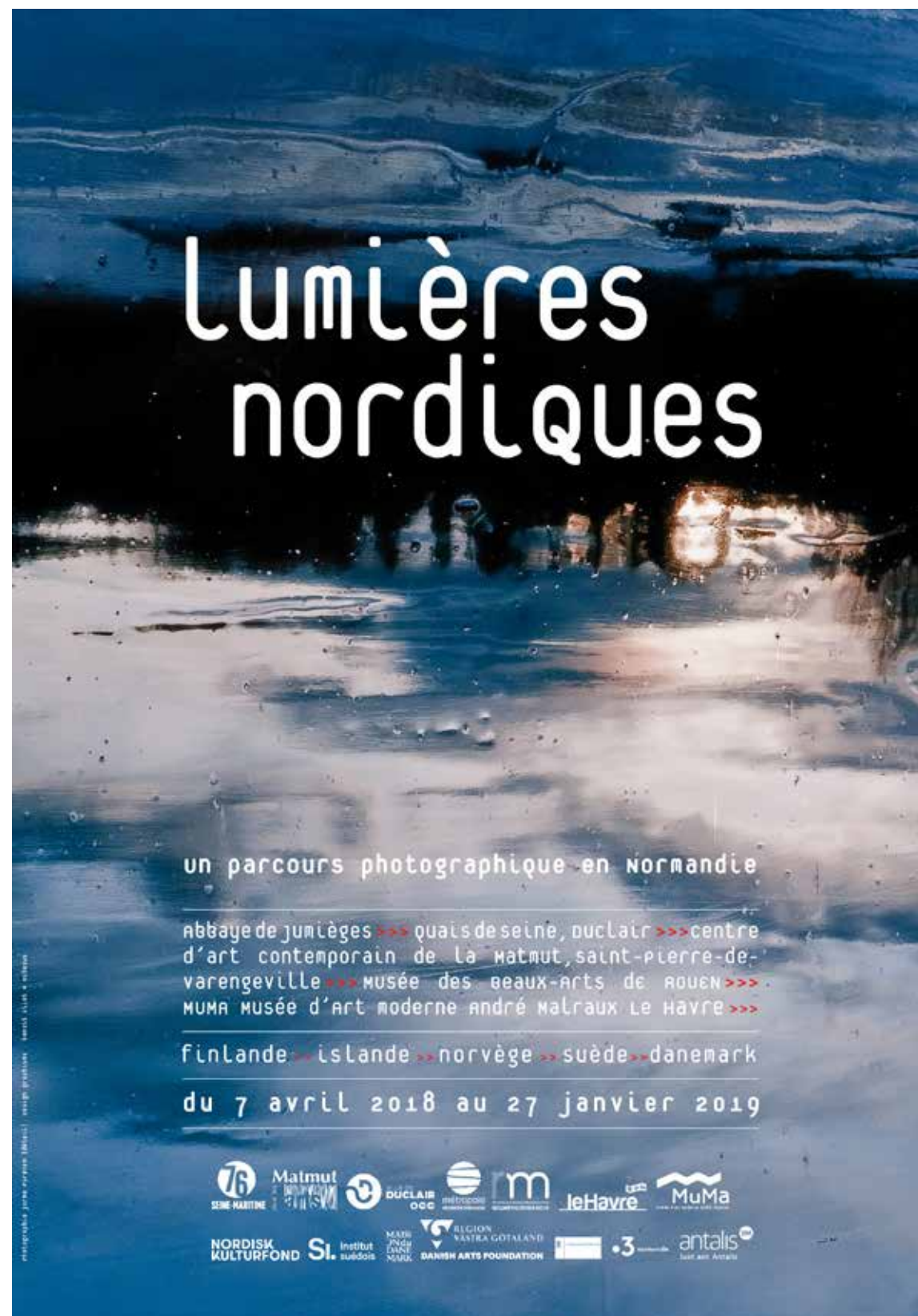
L'idée est née en 2014, à l'occasion d'une rencontre organisée à l'Institut Suédois, dans le cadre du Mois de la Photo à Paris. Plusieurs artistes du nord (danois, finlandais, norvégiens et suédois) avaient été réunis à travers une série d'expositions sur le thème de l'intimité. Au cours des échanges autour de ces artistes et au-delà de la représentation d'un monde intime et personnel, la question plus générale de l'existence d'un lien entre les photographes nordiques contemporains a rapidement émergé, entraînant avec elle l'envie de développer un projet d'exposition qui semblait inédit en France : à l'instar des « Échappées Nordiques », exposition présentée au Musée des Beaux-arts de Lille en 2008 et qui réunissait des peintres finlandais et scandinaves, ou encore des « Lumières du Nord », exposition dédiée également à la peinture et organisée par le Petit Palais à Paris, en 1987.

Compte-tenu de la richesse de la création photographique qui s'impose actuellement dans les pays du nord et qui trouve en France un large écho, il paraissait difficile de limiter le projet à un seul lieu d'exposition. Le premier interlocuteur à recevoir favorablement l'idée fut le Département de Seine-Maritime qui dispose à l'Abbaye de Jumièges d'un espace dédié pour l'essentiel à la photographie. Quant à l'extension de la proposition à d'autres espaces, celle-ci pouvait très logiquement s'envisager autour de l'axe de la Seine, l'histoire d'une présence nordique ayant laissé quelques traces dans cette région. C'est ainsi que de part et d'autre de Jumièges, deux grands musées ont été successivement consultés : le musée André Malraux du Havre et le musée des Beaux-arts de Rouen, de sorte que chacun d'eux a inscrit dans sa programmation une exposition photographique associée à cette thématique nordique. Plus près de Jumièges, le Centre d'art contemporain de la Matmut et la ville de Duclair ont encore enrichi le projet. Son principe étant rapidement trouvé : cinq expositions, cinq pays nordiques représentés. Et dans chaque lieu, une exposition de conception différente : monographique ou collective, présentant pour la plupart des œuvres récentes, mais aussi des travaux de création sur le territoire normand et spécialement réalisés pour l'occasion.

Quant au titre donné à cette manifestation, le choix de la « lumière » s'est imposé à double titre : parce que le mot photographie signifie étymologiquement écriture de la lumière, mais également parce que ce sont peut-être certaines lumières combinées à une présence particulière de la nature qui caractérisent la photographie nordique.

Que les différents lieux d'exposition qui ont rejoint et adhéré à cette aventure photographique soient ici remerciés, ainsi que les Ambassades des pays nordiques en France et leurs institutions qui ont apporté une aide significative aux expositions de leurs artistes ; mais à cette liste doivent être également associés les collectivités publiques en territoire normand et les partenaires privés qui ont cru au sens et à la valeur de Lumières Nordiques.

Gabriel Bauret
commissaire général de Lumières Nordiques



ABBAYE DE JUMIÈGES finlande

7 avril - 10 juin 2018

timo kelaranta
jyrki parantainen
jorma puranen
pentti sammallahti
&
elina brotherus

quais de seine, DUCLAIR ISLANDE

22 juin - 30 septembre 2018

pétur thomsen

centre D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT saint-pierre-de-varengville norvège

30 juin - 30 septembre 2018

rune guneriusen

MUSÉE DES BEAUX-ARTS de rouen SUÈDE

14 septembre - 6 janvier 2019

annica karlsson rixon

MUMA MUSÉE D'ART MODERNE ANDRÉ MALRAUX LE HAVRE DANEMARK

13 octobre - 27 janvier 2019

trine søndergaard

concept artistique

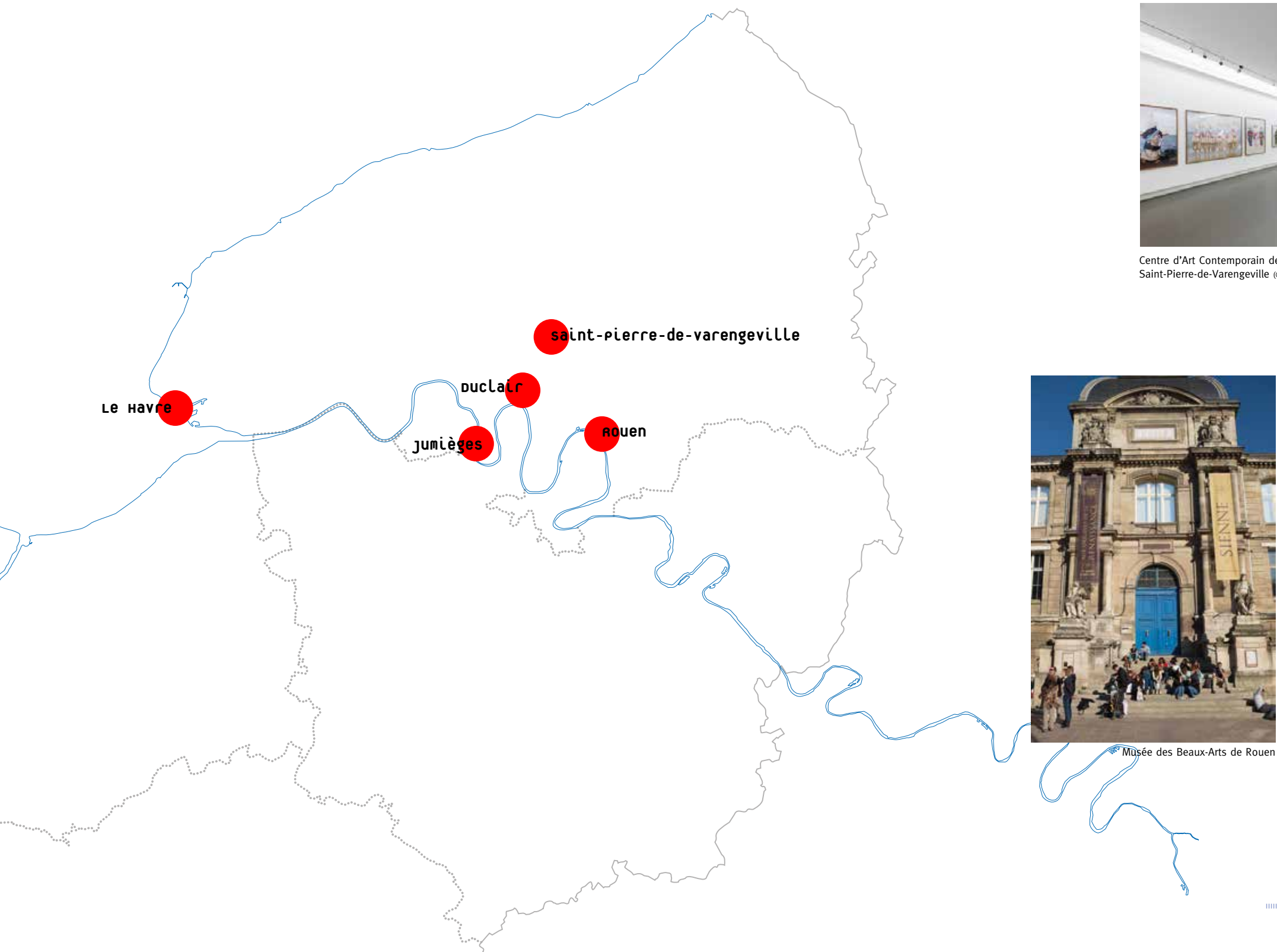
Les expositions sont dédiées à la création photographique contemporaine et construites autour de thèmes et de formes propres aux artistes du nord; avec en perspective l'idée de mettre à jour une identité nordique en questionnant les particularismes de cette photographie - celle-ci s'avère différente par exemple de celle des pays méditerranéens de par ses inspirations -. Cette identité esthétique repose sur le traitement d'un certain type de sujets: en premier lieu le paysage marin et une forte présence de la nature, mais aussi les intérieurs et les portraits; ainsi qu'un rendu d'atmosphères liées à une lumière, des couleurs et un climat propres à cette région.

Certaines œuvres entreront naturellement en résonance ou dialogueront avec les lieux accueillant les expositions, notamment sur le registre du paysage. Plusieurs projets de création ont également été initiés à l'occasion de cette manifestation: ils inviteront des photographes à travailler sur le territoire - une ville, un paysage -, à s'inspirer d'une histoire et d'un patrimoine artistique. Lumières Nordiques met en lumière des œuvres venues d'ailleurs mais se pense aussi comme plateforme de confrontations entre des cultures et des sensibilités différentes.



Rune Guneriussen, *Aftermath of habitual argument*, 2013
Courtesy Melanie Rio Fluency

Lumières nordiques



MUMA - Musée d'art moderne André Malraux - Le Havre



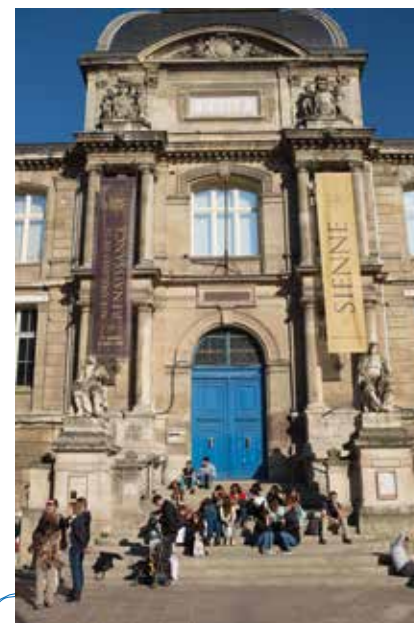
Centre d'Art Contemporain de la MATMUT
Saint-Pierre-de-Varengeville (© A. Bertereau/agence MOMA)



Abbaye de Jumièges



Logis abbatial



Musée des Beaux-Arts de Rouen



Duclair

paysages Les maîtres d'une école finlandaise

Timo Kellaranta, Jyrki Parantainen, Jorma Puranen, Pentti Sammallahti

L'exposition dans le Logis abbatial réunit un ensemble d'œuvres sur le thème du paysage mais celles-ci sont marquées par une diversité d'écritures : des images qui racontent le territoire du nord et sont empreintes d'une vision poétique se mêlent à des approches plastiques touchant parfois à l'abstraction. De même que le noir et blanc côtoie la couleur.

Ces quatre photographes appartiennent à une même génération (tous nés au début des années 1950, à l'exception de Jyrki Parantainen, un peu plus jeune). Ils ont pour la plupart enseigné à l'université Aalto d'Helsinki. Et leur enseignement a contribué à former de jeunes talents que la galerie finlandaise Taik Persons, inspirée par un critique d'art, a rassemblés et représentés sous le nom d'*Helsinki School*.

L'exposition est enrichie par la projection d'une séquence de photographies qu'Elina Brotherus - elle fut l'élève de deux des artistes exposés - a réalisées dans une maison dessinée par l'architecte finlandais Alvar Aalto.

Le choix des œuvres de **PENTTI SAMMALLAHTI** a été construit à partir d'un livre intitulé « Archipelago » (2004) et qui réunit des paysages en noir et blanc réalisés dans diverses régions de la Finlande. Dans la plupart de ses paysages, la mer revient comme un motif récurrent. C'est la nature qui parle mais la présence d'animaux qu'affectionne particulièrement Sammallahti vient souvent ponctuer le décor.

« Une oeuvre, pétrie d'humanité et empreinte d'humour, qui étonne par ses qualités plastiques » (Camera Obscura).

Pentti Sammallahti est probablement le plus connu en France des quatre photographes exposés à Jumièges.

Cette exposition est réalisée en collaboration avec les galeries Camera Obscura, Paris, et Taik Persons, Berlin.

www.galeriecameraobscura.fr
<http://gallerytaikpersons.com>
www.abbayedejumieges.fr

Représentée par la galerie Camera Obscura, son œuvre a déjà fait l'objet de plusieurs expositions, à commencer par celle de l'Institut Finlandais à Paris, en 1996. Plus récemment, ce sont les Rencontres d'Arles qui l'accueillent en 2012 à l'occasion de la parution d'un important ouvrage aux éditions Actes Sud *Ici au loin*. Pentti Sammallahti est né en 1950 à Helsinki. Il vit et travaille en Finlande.

TIMO KELARANTA : « Silent Lake » (1980 - 1986). Il s'agit d'une série en noir et blanc, très dépouillée, et qui est l'unique travail réalisé par cet artiste sur le registre du paysage. Il touche à l'abstraction et à l'intemporel : l'étendue d'eau sert de toile de fond à une expression graphique constituée de formes noires installées au premier plan.

Timo Kellaranta est né en 1951. Il étudie à l'Université d'Art et de Design d'Helsinki où lui-même enseignera par la suite. Son œuvre est fortement marquée par des préoccupations de plasticien au travers desquelles s'impose souvent la géométrie

JYRKI PARANTAINEN expose plusieurs pièces extraites d'une série en noir et blanc, réalisée entre 1989 et 1991, et intitulée « Earth ». Il a opéré aux quatre coins du territoire de la Finlande, à l'exception de la partie la plus au nord. Le noir domine les œuvres présentées pour la plupart en très grand format. De ces paysages plongés dans l'obscurité et dont les matières ne sont pas immédiatement identifiables, émergent flammes et fumées blanches, créant ainsi une atmosphère mystérieuse.

Né en 1962, Jyrki Parantainen a été l'élève de Pentti Sammallahti puis il a pris la suite de son enseignement à l'université Aalto. À travers des séries sur le feu ou la terre, il explore les grands mythes fondateurs de l'humanité. « Je considère mes travaux comme une étude de la beauté et de l'horreur, d'un moment soudain de l'irréversible catastrophe. »

JORMA PURANEN : « Icy Prospects » (Perspectives glaciaires) est une série de paysages se reflétant dans une surface recouverte de peinture brillante et qui filtre les détails de la nature pour privilégier lumières et couleurs. Le photographe a entrepris ce travail plastique très original en 2005 et un premier ensemble a fait l'objet d'une publication en 2009, aux éditions Hatje Cantz. L'exposition sera complétée par une série récente consacrée entre autres à une représentation des expéditions françaises menées en 1795 par le Roi Louis-Philippe.

Jorma Puranen est né en 1951. Il a été l'élève de Pentti Sammallahti. Il vit et travaille aujourd'hui à Helsinki et son œuvre a circulé dans de nombreux pays européens. En France, il a exposé « Icy Prospects » à l'Institut Finlandais (2006) et au musée des Beaux-arts de Lille (2010). Sa recherche s'est développée pour l'essentiel à la croisée du paysage et du voyage : Jorma Puranen travaille depuis 2015 sur l'iconographie et la peinture des explorations en Arctique.



Penti Sammallahti, *Sandö*, Finlande, 1975



Timo Kellaranta, *Silent lake 1*, sd



Penti Sammallahti, *Sandö*, Finlande, 1975





Timo Kellaranta, *Silent lake 2*, sd



Jorma Puranen, *Icy prospect 32*, 2006





Jyrki Parantainen, *Earth 2*, 1991



Jyrki Parantainen, *Earth 4*, 1990





Jorma Puranen, *Acerbi's Escape*, 2017



Jorma Puranen, *Randsfjord in the Light of Darkening Hour*, 2017



Elina Brotherus : Salon (extrait d'un diptyque), 2015, de la série Les Femmes de la Maison Carré. Courtesy : l'artiste et go agency, Paris.

PROJECTION

Elina Brotherus

Les femmes de la Maison Carré

Séquence de 13 photographies projetées dans l'espace d'exposition du Logis Abbatial.

« C'est au cours du printemps 2015 que Brotherus s'est mise à la tâche. Espace après espace, entre les murs comme au dehors, elle s'est emparée de la maison Louis Carré, près de Paris, un édifice conçu en 1959 par Alvar Aalto pour le marchand d'art et directeur de la galerie Louis Carré (1897 - 1977). Son travail représente une étape essentielle dans la compréhension de l'architecture d'Aalto. Ce dialogue entre les espaces se retrouve dans bon nombre des autres œuvres de cette série qui fait habilement usage des reflets, des jeux de miroirs, de lumières et d'ombres.»

Extrait du catalogue de l'exposition d'Elina Botherus *Les femmes de la Maison Carré*, Maison Louis Carré, 2015 par Susanna Pettersson, directrice du Musée Ateneum d'Helsinki.

Elina Brotherus

Née en 1972 à Helsinki, Elina Brotherus vit aujourd'hui entre la France et la Finlande. Elle débute son travail photographique au milieu des années 1990 et présente sa première exposition alors qu'elle est encore étudiante. Après des études de chimie, elle est diplômée en photographie de l'Université d'Art et de Design d'Helsinki (2000). Elle aura eu successivement comme professeurs Jorma Puranen et Timo Kelaranta.



Pétur Thomsen, Duclair, novembre 2017

quais de seine DUCLAIR

22 juin - 30 septembre 2018

pétur thomsen

Pétur Thomsen a été invité à découvrir le territoire de la ville de Duclair, située en bord de Seine, à documenter avec son œil, sa sensibilité et sa culture, un environnement et une population qui lui sont étrangers. Même s'il a vécu un temps en France, cette région de Normandie, ses lumières, sa nature, ses architectures lui sont inconnues. C'est cette rencontre qui stimule sa curiosité et doit nourrir la qualité autant que l'originalité de son approche relativement à d'autres travaux documentaires déjà réalisés sur ce territoire. Et dans ce contexte, il a croisé l'histoire d'une entreprise industrielle d'origine norvégienne, Mustad, qui a marqué durablement la ville et va l'amener à explorer les traces d'un passé industriel.

L'usine de quincaillerie Mustad, spécialisée dans la clouterie, a été fondée en 1891 par un industriel norvégien, Clarin Mustad. Elle a fermé ses portes en 1987 alors qu'elle produisait encore, quelques années auparavant, 90% du marché du clou en France. Elle a laissé dans la région une marque importante au sein de la population locale, même s'il ne reste plus de trace aujourd'hui sur le site où elle était installée.

Pétur Thomsen est né en 1973 à Reykjavik. Il vit et travaille à Sólheimar en Islande. Après des études d'histoire de l'art à l'Université Paul-Valéry de Montpellier, il entre à l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles dont il sera diplômé en 2004. Il a remporté entre autres le 10e prix LVMH des jeunes créateurs en 2004 avant d'être sélectionné en 2005 par le musée de l'Élysée de Lausanne pour participer à l'exposition « reGeneration : 50 photographes de demain ». Il a présenté ses travaux en Europe, au Moyen-Orient, aux États-Unis et au Japon. En 2013, il expose dans le cadre du festival des Boréales, à Caen, un travail qu'il avait auparavant présenté aux Transphotographiques de Lille, et portant sur un gigantesque chantier de construction d'une usine hydroélectrique qui a totalement transformé le paysage à l'est de l'Islande - la thématique de l'environnement constitue l'un des axes de son travail -. Cette exposition intitulée « Imported Landscape » avait été élue en 2010 exposition de l'année en Islande après avoir été présentée à la National Gallery de Reykjavik. Il est membre fondateur d'une association de photographes islandais et codirige aujourd'hui The Icelandic Photo Festival.

ISLANDE

CRÉATION



Ouvriers de l'usine Mustad au début du XX^e siècle.

Exposition réalisée en collaboration avec la ville de Duclair et avec le concours de l'Ambassade Royale de Norvège.

www.duclair.fr

www.peturthomsen.is



Rune Guneriussen, *The heirs motivational speech*, 2013

centre D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT saint-pierre-de-varengville

30 juin - 30 septembre 2018

Rune Guneriussen

Le travail de Rune Guneriussen s'articule autour de deux pratiques : l'installation et la photographie à la chambre grand format. Mais Rune Guneriussen se définit avant tout comme photographe, la photographie restant pour lui la finalité de sa recherche plastique. La plupart de ses interventions, réalisées sur des sites naturels isolés, ne sont visibles qu'à travers ses photographies, seuls vestiges ou témoignages de ce qui a existé.

À la recherche de lieux singuliers, Rune Guneriussen intervient sur le paysage dans une pratique proche du Land Art, en maniant des objets usuels : lampes, chaises ou livres qu'il met en scène et dispose selon un agencement précis dans des espaces naturels. Il utilise le paysage, non comme une toile de fond, mais comme sujet même de l'installation ; il se sert des anfractuosités, des arbres et de la végétation, mais également des phénomènes météorologiques, tempête de neige ou chute des températures, pour obtenir l'effet recherché.

Rune Guneriussen insuffle vie à ces objets qui enchantent le paysage et semblent coloniser l'arbre, la vallée, le sous-bois, la glace. Leur présence dans ces espaces, loin de paraître incongrue, semble presque immuable. Aucune trace de présence humaine ne subsiste, la fiction prend alors le pas et nous emporte dans un univers envahi par ces objets-créatures.

Une installation de Rune Guneriussen dans le parc du CAC de la Matmut fera écho à son oeuvre photographique présentée dans les espaces d'exposition du Centre.

Rune Guneriussen est né en 1977 en Norvège. Il étudie au Surrey Institute of Art and Design, en Angleterre. Aujourd'hui, il vit et travaille dans l'est de la Norvège. C'est en 2005 qu'il entreprend sa série d'installations d'objets dans le paysage.

Norvège



Rune Guneriussen, *A parasitic gesture*, 2011

Exposition réalisée en collaboration avec Melanie Rio Fluency

www.matmutpourlesarts.fr
www.runegunerissen.no
www.rgalerie.com



Rune Guneriussen, *At no time defeat sunrise*, 2014



Rune Guneriussen, *Circle of reception*, 2011



Rune Guneriussen, *Cold comfort*, 2010





Dessin préparatoire de l'installation de Rune Guneriussen dans le parc du château de la Matmut.



Rune Guneriussen, *Twentyfourseven #21*, 2006

14 septembre - 6 janvier 2019

annica karlsson
rixon

Ayant pris connaissance de son travail mêlant peinture et photographie, le musée des Beaux-arts de Rouen a invité Annica Karlsson Rixon à explorer ses collections de peintures, non seulement les œuvres exposées dans les salles, mais aussi celles entreposées dans les réserves. Sa recherche l’amène rapidement vers des pièces pouvant faire écho à ses préoccupations personnelles et dont les sujets sont susceptibles, à travers une démarche photographique, d’être transposés dans le monde contemporain. Car aux yeux de l’artiste, une œuvre ne prend son sens et sa force qu’à la lumière de l’époque dans laquelle vit son spectateur.

Dans le passé, Annica Karlsson Rixon a réalisé plusieurs séries de photographies inspirées de toiles des peintres de Skagen (ville côtière située au nord du Danemark et ayant accueilli à la fin du XIX^e siècle des peintres scandinaves dont l’œuvre se rattache au mouvement impressionniste), parmi lesquelles « Portraits in Nordic Light ». Sa démarche consiste en une transposition dans le monde contemporain de la scène d’un tableau, mais son projet va bien au-delà de la copie : la reconstitution photographique raconte une nouvelle histoire étroitement liée aux personnages qui ont été choisis pour figurer dans l’image.

Naissance d’Annica Karlsson Rixon en Suède, en 1962. Vit et travaille dans la région de Göteborg. Outre ses photographies inspirées de toiles de peintres danois, une partie de son travail est liée à un engagement en direction de communautés et de minorités marginalisées, comme ce projet récemment mené en Russie et publié sous la forme d’un ouvrage : *At the Time of the Third Reading* (édition Art and Theory Publishing, Stockholm, 2016).



Évariste-Vital Luminais,
Les Énergés de Jumièges (1880).
Musée des Beaux-Arts, Rouen.
© RMM Rouen Normandie

Projet mené en collaboration
avec l’Institut Suédois
à Paris et avec l’aide de
Région Västtra Götaland, Suède.

<https://paris.si.se>
<http://mbarouen.fr>



Annica Karlsson Rixon. « Early Summer Evening in Los Angeles »,
extrait de la série « Portraits in Nordic Light », 1997



Richard Bergh. « Nordic Summer Evening », 1899



Richard Bergh. « L'écrivain Per Hallström et sa
femme Helga », 1904



Annica Karlsson Rixon. « Portrait d'Annika von Hausswolff et Johan
Zetterquist », 1997

13 octobre - 27 janvier 2019

trine søndergaard

L'exposition réunira sous le titre « Still » deux séries réalisées par la photographe danoise : *Guldnakke* (2012-2013) et *Interior* (2008-2012). Un tableau du peintre Vilhelm Hammershøi, provenant des collections du musée d'Orsay, et dont l'oeuvre a inspiré la photographe, sera mis en regard des photographies.

Trine Søndergaard est née en 1972 au Danemark. Elle vit et travaille à Copenhague. Sa démarche artistique repose sur la précision et la sensibilité qu'elle exprime à l'aide du médium photographique, tout en explorant les limites de celui-ci. De ses images se dégage une impression de tranquillité et ses sujets ne sont pas sans susciter d'émotion chez leur spectateur. Trine Søndergaard a reçu le prix Albert Renger-Patzsch ainsi que de nombreuses bourses, en particulier de la Danish Arts Foundation qui lui a permis de mener un important travail pendant trois ans. Ses photographies ont fait l'objet d'expositions dans de nombreux pays et figurent dans les collections de grandes institutions telles que le Musée des Beaux-Arts de Houston aux États-Unis, le MUSAC en Espagne, le Musée d'Art de Göteborg en Suède et la Maison Européenne de la Photographie en France. Elle a publié plusieurs livres édités par Steidl, Hatje Cantz, Hassla Books et FabrikBooks. Elle a également exposé et publié des ouvrages en collaboration avec l'artiste danois Nicolai Howalt. Trine Søndergaard est représentée par la galerie Martin Asbæk à Copenhague et la galerie Bruce Silverstein à New York.

Interior (2008-2012)

Sur une période de quatre ans, Trine Søndergaard réunit patiemment les images qui composent cette série. Se rendant dans les pièces de manoirs danois inhabités, elle choisit ces endroits pour la précision et la sensibilité avec laquelle elle va pouvoir s'exprimer. Ces manoirs sont restés vides pendant un demi-siècle. Leurs pièces sont exemptes de toute trace de vie. Les liens avec les tableaux du peintre danois du XIX^e siècle Vilhelm Hammershøi sont très aisément perceptibles à travers la palette de gris et le rendu des lumières.



Hammershoi Vilhelm (1864-1916)
Intérieur, Strandgade, 30 Mars 1904
Paris, musée d'Orsay
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Adrien Didierjean

Exposition réalisée en collaboration avec la galerie Martin Asbaek, Copenhague, et avec le concours de l'Ambassade Royale de Danemark. Elle sera présentée en 2019 à la Maison du Danemark à Paris.

www.trinesondergaard.com
www.muma-lehavre.fr



Trine Søndergaard, *Interior #4*



Trine Søndergaard, *Guldnakke #2*



Trine Søndergaard, *Interior #12*

Guldnakke (2012-2013)

« L'or est un symbole universel de richesse, incarnant le sublime ou le divin. L'or suscite un sentiment de désir chez beaucoup d'entre nous. Quand j'ai découvert dans un musée ces coiffes recouvertes d'or, j'ai été immédiatement fascinée par leur matière et leur broderie délicates, sans rien connaître de leur histoire. Les coiffes datent du milieu des années 1800 et elles étaient populaires chez les femmes des riches fermiers du Danemark. Les coiffes constituaient une marque d'appartenance à une classe sociale. Le fil d'or était précédemment réservé à la royauté, la noblesse et l'église ; ce sont des couturières très spécialisées qui en ont fait usage. Elles sont les premiers exemples de femmes indépendantes qui, par leur travail, ont su subvenir aux besoins de leur famille. La jonction de cette sorte d'histoire de femme à un vêtement spécifique est quelque chose que j'ai déjà exploré dans le passé, comme la possibilité de lire les traces des formes passées. » T.S.



Trine Søndergaard, *Guldnakke #4*



Trine Søndergaard, *Interior #16*



organisation

Une structure dédiée à Lumières Nordiques a été créée sous la forme d’une association. Les actions de cette association s’appuient sur la construction d’une collaboration avec les représentations culturelles en France des 5 pays nordiques. L’association permet aux 5 lieux participant au projet de :

- disposer d’accès aux collections des musées et galeries dans les pays concernés
- établir des liens avec les artistes nordiques

Elle facilite les négociations sur le transport des œuvres et l’obtention éventuelle d’aide dans ce domaine et participe à la prise en charge de la venue des artistes exposés.

Elle intervient en tant que co-commissariat sur certaines des expositions.

Elle a pour fonction de :

- donner une identité visuelle et graphique à l’ensemble de la manifestation
- harmoniser sur le plan artistique le programme des 5 expositions
- contribuer à la communication de Lumières Nordiques à travers des flyers, brochures programme, affiche générique
- construire un site web dédié à la manifestation
- développer les liens avec les réseaux sociaux
- organiser le lancement de Lumières Nordiques dans un institut nordique parisien (Café Suédois)
- mettre en place et suivre le service de presse
- initier des projets de médiation culturelle et pédagogique
- organiser des rencontres et conférences autour de certaines des expositions (à Jumièges, sur Alvar Aalto)

Édition
Chacune des 5 expositions est accompagnée de la publication d’un catalogue qui lui est entièrement dédié et produit par Lumières Nordiques. À l’issue de la manifestation, l’ensemble des publications aura constitué une collection restituant l’esprit du projet.

Partenariats
Lumières Nordiques reçoit des aides en provenance des pays nordiques ainsi qu’à travers un partenariat territorial et technique.

Le distributeur européen de papiers Antalis est partenaire de l’édition des catalogues et des supports de communication.



COMMISSARIAT GÉNÉRAL DU PROJET GABRIEL BAURET ASSISTÉ DE CHANTAL BAURET

Secrétaire de rédaction du magazine Zoom de 1980 à 1984. Rédacteur en chef de la revue Camera International jusqu’en 1993. Réalise aujourd’hui, en tant que commissaire indépendant, des expositions en France (Rencontres d’Arles, Maison Européenne de la Photographie, Institut Néerlandais, Institut Culturel Italien, Maison de l’Amérique Latine à Paris, Institut du Monde Arabe ...) et à l’étranger (Allemagne, Angleterre, Espagne, États-Unis, Grèce, Italie, Japon, Luxembourg, Pays-Bas, Suisse). Est également auteur de plusieurs livres sur la photographie et a préfacé de nombreuses monographies (entre autres pour les éditions du Chêne, La Martinière, Assouline, Gallimard, Actes Sud, Filigranes...). Délégué artistique du Mois de la Photo à Paris en 2006, organise régulièrement des expositions dans le cadre de cette manifestation. Co-directeur artistique des Transphotographiques de Lille en 2010 et 2011. A travaillé récemment sur des œuvres aussi différentes que celles de Shoji Ueda, Peter Knapp, Lucien Clergue, Roman Cieslewicz, Daido Moriyama, Giorgia Fiorio, Sacha, Gabriele Basilico, Bernard Plossu, ou Jesse A. Fernández. Commissaire d’une exposition sur le thème de la Mémoire de la Grande Guerre dans le cadre du Mois de la Photo 2014 et en 2015 de la Première biennale photographes du monde arabe contemporain pour la MEP et l’IMA (mission reconduite en 2017). Dirige une mission photographique sur le patrimoine de la ville de Reims (2016) ainsi que sur la Seine, pour le Mois de la Photo du Grand Paris (avril 2017). Consultant pour le Prix de Photographie de la Fondation Jean-Luc Lagardère.

PRÉSIDENTE DE L’ASSOCIATION
SONJA MARTINSSON UPPMAN a travaillé au Musée d’Art moderne de Stockholm (Moderna Museet) avec Pontus Hulten, avant que celui-ci ne devienne le premier directeur du musée d’Art moderne du Centre Pompidou. Au début des années 1970, elle quitte la Suède pour l’Amérique latine et séjourne au Chili au moment du coup d’état en septembre 1973. Elle travaille alors comme diplomate et participe à l’évacuation vers la Suède de personnes menacées. Elle quitte le Chili et travaille pour la radio Havana Cuba ; puis elle retourne en Suède. Elle occupe plusieurs postes liés aux relations culturelles internationales. En 1994, elle est nommée directrice du Centre culturel suédois à Paris, poste qu’elle occupe pendant 8 ans. De 1998 à 2004, elle est également présidente de la Fondation Nationale des Arts Plastiques en Suède. Elle vit aujourd’hui à Paris.

COMMUNICATION, ÉDITION ET PARTENARIATS
BENOÎT ELIOT, éditeur, graphiste et photographe a été chargé de mission en 2016 pour le festival « Normandie Impressionniste ». Il collabore depuis plus de 20 ans avec la plupart des musées et centres culturels de Normandie. Après avoir co-dirigé pendant 15 ans les éditions Point de vues, il créé en 2016 OCTOPUS, société d’édition, de design graphique et de médiation numérique.

REPÉRAGES ET COORDINATION
VÉRONIQUE MANGE a été jusqu’en 2015 chargée d’expositions (programmation et mise en œuvre) pour le département de Seine-Maritime.

Lumières nordiques

Association Loi 1901
Résidence Les Rhododendrons
11 rue Lestorey de Boulongne
76620 Le Havre

www.lumieresnordiques.com

contact@lumieresnordiques.com

contact presse

Catherine Philippot - Relations Media

248 boulevard Raspail - 75014 Paris

Tel : 01 40 47 63 42

www.relations-media.com

cathphilippot@relations-media.com

prunephilippot@relations-media.com

